

*Lecture de la cinquième Rêverie du promeneur solitaire de Rousseau et organisation d'un colloque - Audrey GERLAIN (philosophie) et Gladys LE BRUN (lettres) - classe de Terminale - lycée Galilée, Franqueville Saint Pierre (76)*

**Constat initial et objectifs**

Avec ma collègue de lettres Gladys LE BRUN, nous sommes parties du constat initial que les élèves restent intimidés devant la lecture d'œuvres complètes, prennent peu l'initiative d'en lire à la maison et de travailler en autonomie sur des œuvres et grâce à elles pour enrichir leurs réflexions.

Afin de les inciter au plaisir de la lecture comme à l'approfondissement du programme à travers des lectures personnelles, nous avons articulé le thème des « expressions de la sensibilité » autour d'un parcours d'œuvres à explorer autour de la notion. L'idée était de les faire travailler individuellement sur une œuvre commune mais aussi en groupe autour d'un corpus d'œuvres annexes pour identifier et approfondir une problématique autour de la notion grâce à chaque œuvre, et in fine rendre compte de l'apport de l'œuvre lue devant toute la classe à la manière d'un colloque qui clôturerait le chapitre.

Le but était de les entraîner à la fois à :

- l'interprétation, philosophique ou littéraire, en les amenant à construire une problématique autour d'une œuvre et une argumentation à partir des éléments essentiels à retenir de l'œuvre pour y répondre ;
- l'essai, philosophique et littéraire, en sachant défendre une thèse, un point de vue original et unique sur un sujet grâce à la pensée d'un auteur, ou pour savoir mobiliser une œuvre afin de répondre à une problématique, et même développer la capacité de problématiser la référence afin d'approfondir le problème à discuter à travers la question d'essai ;
- au grand oral, en incitant les élèves à prendre à bras le corps une thèse à travers l'étude d'une œuvre, et en passant devant toute la classe pour rendre compte de leur lecture comme de son apport pour la notion au programme, notamment à travers les réflexions que cette œuvre a suscité dans leur esprit au moment de la lecture.

**Description**

Le corpus a été donné avant les vacances de la Toussaint afin de donner du temps aux élèves pour la lecture mais aussi pour constituer les groupes de travail et la répartition des œuvres au sein de la classe :

- l'œuvre de Rousseau a fait l'objet d'une lecture individuelle en autonomie et d'une exploitation en classe de lettres puis en classe de philosophie.
- pour le reste du corpus, avec des œuvres plus difficiles et/ou plus conséquentes, nous avons mis en place une répartition en groupes (binômes ou trinômes) afin de favoriser le travail collaboratif des élèves et éviter de mettre certains élèves en échec devant le travail demandé.

Le corpus se composait d'une œuvre principale et commune qu'est La 5ème Rêverie de Rousseau, mais également d'un corpus d'œuvres littéraires, philosophiques et filmiques permettant d'approfondir les réflexions autour de cette thématique :

- Œuvre commune littérature et philosophie : ROUSSEAU, Rêveries du Promeneur solitaire, La 5ème rêverie

- *Corpus littéraire*
  - LAMARTINE, *Méditations Poétiques*
  - CHATEAUBRIAND, *René*
  - GOETHE, *Les Souffrances du jeune Werther*
  - DESBORDES-VALMORE, *Les pleurs*
- *Corpus philosophique*
  - BERGSON, *Le Rire*
  - MERLEAU-PONTY, *L'Œil et l'esprit*
  - Adam SMITH, *Théorie des sentiments moraux*
  - FOUCAULT, *La naissance du biopolitique, Cours au collège de France*
- *Films*
  - Jane CAMPION, *Bright Star*
  - Jane CAMPION, *La Leçon de piano*
  - Philip NOYCE, *The Giver* (dystopie inspirée du roman *The Giver* - *Le Passeur* traduction française - de Lois LOWRY de 1993)
  - Spike JONZE, *Her*

Au retour des vacances, pour nous assurer que chaque groupe progressait bien dans sa lecture et dans l'exploitation de l'œuvre lue pour la notion au programme, nous avons demandé à chaque groupe de rendre une feuille que nous avons préremplie avec ma collègue, indiquant :

- le choix de l'œuvre lue
- la problématique trouvée autour des expressions de la sensibilité
- les arguments à retenir de l'œuvre pour y répondre.

A la fin du chapitre sur *Les expressions de la sensibilité*, nous avons organisé avec ma collègue de lettres trois séances en coanimation où chaque groupe a pu rendre compte de l'œuvre lue devant toute la classe. Les élèves ont été évalués comme dans le cadre du grand oral. L'idée était d'organiser une sorte de colloque sur les expressions de la sensibilité à travers toutes les œuvres étudiées par les différents groupes constitués dans la classe.

### **Bilan**

Ce qui est concluant c'est la lecture personnelle d'une œuvre qui permet d'approfondir la notion au programme au-delà d'une œuvre commune et classique sur cette notion. Pour certains élèves, cette œuvre a pu être mobilisée dans les travaux écrits ultérieurs. De même, les élèves ont apprécié le fait de croiser d'autres axes problématiques sur la notion, comme avec l'enjeu politique de l'œuvre de Foucault ou l'enjeu moral et politique de se rendre sensible ou insensible à l'autre chez Smith ou à travers un phénomène comme le rire qui ne paraît pas faire partie de la notion de prime abord.

Cet apport de matière à réflexion sur le sujet est aussi l'obstacle qui a été rencontré par les élèves. Les œuvres étant difficiles d'accès pour certaines, elles supposaient une autonomie de pensée plus qu'une autonomie de travail de lecture qui a rendu difficile la prise de recul des élèves sur ladite œuvre au moment du « colloque ». De ce fait, les enjeux politiques, sociaux, esthétiques autour des expressions de la sensibilité que les œuvres invitaient à explorer n'ont pas toujours été perçus par les élèves. Tout le travail de l'entretien après l'exposé du groupe que nous avons mené avec ma collègue a consisté à dégager ces enjeux à travers nos questions. La forme même du colloque que nous voulions mettre en place n'a donc pas toujours su prendre forme en réalité du fait de la difficulté de la démarche intellectuelle qu'exige le travail de lecture d'une œuvre en problématisant la notion au programme.

*Pour la thématique de l'humain et ses limites, nous avons donc opté pour une autre stratégie afin de pallier ce manque constaté au premier semestre. Il s'agira pour les élèves d'être évalué à la fois sur leur intervention autour d'une œuvre mais aussi en tant que participant au colloque dans le public pour alimenter les débats sur le sujet retenu : les sciences face à l'humain et ses limites.*